

„ Qu'on examine, continuë l'Auteur, le Texte
„ hébreu, & l'on verra que la Terre n'est jamais
„ appelée du nom de boule n'y d'aucun autre
„ qui ait rapport à ceux que les Latins employent,
„ comme *orbis*, & *globus*; l'Hébreu *Thebel* qui
„ est ordinairement traduit, „ à ce que dit l'Au-
teur, „ par *orbis*, signifie proprement mélange,
„ ou assemblage des Créatures terrestres, & telle
„ est l'opinion des Hébreux, &c. „ C'est de ce
même mot *Thebel* que je veux convaincre nôtre
Auteur, en convenant comme lui, qu'il signifie
mélange, ou assemblage des Créatures terrestres.
C'est pourquoi la Vulgate se sert du mot Latin
Terra, qui est un mot générique aussi-bien que
Thebel, & non du mot Latin *orbis*, non plus que de
globus, lorsqu'elle dit (a) *Obtinueruntque aqua*
Terram centum quinquaginta diebus. Ainsi, que l'Au-
teur convienne que les eaux ont non seulement
couvert toute la Terre, mais, suivant son sens,
elles ont encore noyé toutes les Créatures terres-
tres, excepté celles que Dieu a voulu réserver dans
l'Arche, *obtinueruntque aqua Terram &c.* puisques
le mot Hébreu *Thebel* signifie, comme je conviens
avec l'Auteur, mélange, ou assemblage des Créa-
tures terrestres; ainsi, quand l'Écriture dit *obtinue-*
runtque aqua Terram, l'Auteur doit convenir
que, suivant son même sentiment, les eaux ont
non seulement couvert toute la Terre, mais qu'elles
ont encore noyé & pénétré toutes les Créatures
terrestres: Donc, tous les hommes y sont com-
pris, puisqu'ils sont Créatures terrestres. Suivant
l'Écriture, le Seigneur (b) Dieu forma donc l'hom-
me du limon de la Terre. C'est pourquoi quand la

(a) *Genese, c chap. 7. v. 24.*

(b) *Genese, chap. 2. v. 7.*